

Sujet 10 - Séries générales

Objet d'étude : le biographique

Textes et document iconographique

A. Michel Leiris [1901-1990], *L'âge d'homme*, 1939.

B. François de La Rochefoucauld [1613-1680], *Recueil des portraits et éloges*, 1659.

C. Denis Diderot [1713-1784], *Salon de 1767*.

D. Document iconographique. Louis-Michel Van Loo [1707-1771], *Denis Diderot, écrivain*, 1767, Le Louvre.

A. Présentation du sujet

Ce sujet pose le problème de l'écriture de soi à travers un corpus qui juxtapose des autoportraits et un portrait, celui de Diderot par Van Loo, commenté par Diderot, critique d'art, et à travers lequel il construit son autoportrait. La clé qui permet d'interroger le dossier peut être formulée ainsi : les images de soi, destinées aux autres, peuvent-elles prétendre atteindre la vérité ou au moins l'objectivité ?

En mettant en relation la littérature et la peinture, ce dossier illustre une piste qu'il est essentiel de développer dans le travail en classe.

B. Question

En quoi le texte de Diderot (texteC) diffère-t-il des deux autres ? En quoi cependant peut-il en être rapproché ?

On propose aux élèves une mise en comparaison de textes pour évaluer leur aptitude à saisir et à justifier, dans un groupement de textes, leurs points communs et leurs différences. Le travail sous la forme de groupements de textes doit les avoir entraînés à faire ce type d'analyse et à en rendre compte dans une mise en ordre étayée d'exemples tirés des textes.

On attend que l'élève formule ce qui fait l'originalité du texte de Diderot puisque son autoportrait est tracé à partir des choix du tableau peint par Van Loo.

- Les différences se trouvent, dans la première partie du texte, au niveau de l'énonciation (« sur sa robe de chambre », « on le voit de face ») qui produit un effet de distance par le dédoublement et presque l'étrangeté de l'image renvoyée. Diderot nie la vérité de ce portrait « Mes enfants, je vous préviens que ce n'est pas moi. ».

- Les points communs sont nombreux à mettre en évidence. On en attendra plusieurs accompagnés de l'analyse des passages qui les éclairent : l'énonciation à la première personne qui apparaît dans la deuxième partie du texte de Diderot comme dans les deux autres, la recherche de la connivence avec le lecteur obtenue par la mise en évidence dans les trois textes d'un regard distancié et critique.

On valorisera les réponses qui montrent le rôle du miroir dans les textes A et B et qui verront que le portrait de Van Loo joue le même rôle dans le texte de Diderot.

C. Commentaire

Vous commenterez le texte de La Rochefoucauld (texte B).

Il s'agit d'un autoportrait "canonique", exemplaire par son organisation comme par le problème de l'affichage d'une impossible objectivité. Les élèves y retrouvent donc un discours (le descriptif) et un problème (le regard porté sur soi-même) forcément abordés au cours de la scolarité. La question préalable les a aidés à entrer aussi dans ce texte.

Le commentaire pourra mettre en évidence :

- l'organisation du portrait qui passe de l'aspect physique à la mise en évidence d'éléments du caractère (dehors/dedans) ;

- la recherche de l'objectivité par l'étude des tournures syntaxiques et des choix lexicaux qui refusent la mise en valeur du personnage ;

- l'opposition entre la modestie affichée et la fierté qui dessine l'éloge (dedans/dehors) par la justification faite par lui-même de ce qui est présenté comme « fidèle » à sa vérité intérieure. Un travail sur les oppositions lexicales complexes pourra montrer le décalage entre la rhétorique d'un portrait qui s'affiche comme élogieux par le titre du recueil dont il est tiré, avec les choix d'écriture qui y sont mis en œuvre. Le modèle proposé est celui de la lucidité et de l'analyse et non celui de la personne comme le montre la dernière phrase dont le mouvement est complexe.

L'analyse de la dernière phrase sera à valoriser car elle trace des pistes de réponses sans qu'on puisse attendre une formulation aussi précise de la part des élèves.

D. Dissertation

En prenant appui sur le corpus proposé, sur les œuvres que vous avez étudiées au cours de l'année et sur vos lectures personnelles, vous réfléchirez à l'intérêt et aux difficultés qu'il peut y avoir à se peindre soi-même. Vous présenterez vos réflexions en un développement ordonné.

Il faut d'abord signaler que le sujet proposé est en extension vis à vis de l'aspect développé par le corpus. Il renvoie à l'enjeu ou aux enjeux de la représentation de soi, qui traversent différents arts (visuels ou littéraires) et différents genres (autoportraits, journaux intimes, autobiographies, voire essais). Les élèves y rattacheront les connaissances acquises dans l'année sans qu'on attende d'eux le traitement exhaustif d'une question que la critique littéraire et esthétique considère comme transversale. Les choix personnels des élèves pourront sortir du cadre littéraire car l'autobiographie représente un genre dont ils apprécient la lecture. Leurs choix ne les porteront pas toujours vers les textes que nous aurions tendance à attendre. On veillera à observer l'équilibre de ces choix qui doivent aussi faire appel au travail de l'année et dont on voudrait trouver une trace dans le développement.

« Se peindre » doit être explicité pour ouvrir à d'autres formes que celle du portrait, qui auront été travaillées dans l'année et qui pourront illustrer le développement élaboré par l'élève. Cette explicitation pourra pointer la permanence de ce type d'écriture et l'illustration pourra en être faite par les textes du dossier en même temps qu'à l'aide des diverses lectures convoquées par l'élève.

Le libellé du sujet conduira un grand nombre d'élèves à organiser leur développement autour des termes « difficultés » et « intérêt » en dégagant dans une troisième partie leur position personnelle ou en la faisant apparaître au fil de l'exposé sous la forme d'une prise de position étayée.

On pourrait imaginer aussi un développement qui ferait un répertoire des différentes formes autobiographiques et qui montrerait pour chacune les difficultés et l'intérêt que peut y trouver celui qui écrit. La problématique serait : quelle forme choisir pour écrire son autobiographie ? On se place alors du côté de la production et non de la réception, ce qui n'interdirait pas d'ouvrir, dans ce cas, une dernière partie qui montrerait les préférences du lecteur que nous sommes et permettrait de justifier un goût pour telle ou telle dont on peut être lecteur assidu.

Pour montrer la difficulté que l'on peut rencontrer à se peindre :

- se connaître, s'observer, mettre à distance les événements, les sentiments ;
- choisir parmi les éléments car on ne peut tout dire ;
- décider d'un ordre pour rendre compte de l'expérience ou de l'état d'esprit qu'on donne à découvrir ;
- respect de la chronologie ou reconstruction éclairante ;
- choisir son destinataire : écrire pour soi, pour ses contemporains, pour la postérité.

Les élèves s'appuieront sur des arguments qui montreront l'intérêt de l'écriture autobiographique :

- faire partager une expérience, qu'elle soit originale ou ordinaire ;
- porter témoignage d'une situation dans un moment donné ;
- rendre compte d'un état d'esprit du moment qu'on choisit d'évoquer ;
- se proposer de donner à voir au lecteur des facettes de sa personnalité (effet de distanciation qui lui permettra de mieux se comprendre). Miroir tendu pour qu'il y retrouve quelque chose de lui-même ;
- comprendre plus précisément qui on est ou qui on était car souvent il y a un décalage temporel entre le moment relaté et la mise en mots qu'on doit faire pour le lecteur ;
- témoigner d'une originalité ou s'inscrire dans une filiation qui donne une valeur plus générale au propos.

On peut imaginer que quelques devoirs pourront proposer une thèse personnelle :

- l'autobiographie est un miroir dans lequel chacun de nous découvre ou retrouve alternativement ce qu'il est, ce qu'il ne connaissait pas encore, ce qu'il voudrait être ou ce qu'il cherche à fuir ;
- l'autobiographie part du particulier, de l'anecdotique mais vise à donner une vision plus générale ;
- l'autobiographie permet de saisir que la conscience claire de ce qu'on est est construite, et qu'elle doit toujours être mise en regard de l'image que les autres nous renvoient et qu'ils ont eux-mêmes construite. La vérité ne peut être perçue qu'au croisement de ces divers regards, donc toute simplification est elle-même illusion.

E. Invention

Le peintre Van Loo défend son œuvre et tente de démontrer à Diderot que seule la peinture permet de tracer un véritable portrait. L'écrivain estime quant à lui que seule l'écriture permet d'atteindre ce but. Vous présenterez ce débat sous la forme d'un dialogue entre le peintre et l'écrivain et donnerez le dernier mot à l'interlocuteur de votre choix.

Ce travail suppose certaines connaissances esthétiques de la part des élèves. L'importance des confrontations entre le visible et le lisible dans le champ théorique, et l'insistance sur l'étude de l'image en classe de français, qui y répond au plan didactique, devront les avoir préparés à ce genre de travaux. Ce sujet est l'occasion de rappeler en conséquence la nécessité de consacrer une part de l'enseignement à la découverte des arts visuels, que ce soit à l'occasion de séances régulières (portraits d'écrivains dont on étudie l'œuvre, analyse d'illustrations, de dessins de presse, de tableaux, d'affiches de spectacles, de couvertures de livres...) ou dans le cadre d'une séquence complète organisée autour de ce problème. Certains pourront trouver dans un tel sujet l'occasion de faire valoir leur culture personnelle. Le tableau qui suit est destiné à proposer des pistes de réflexion que les élèves auront pu se donner avant d'entrer dans l'écriture du dialogue.

Arguments de Van Loo	Arguments de Diderot
<ul style="list-style-type: none"> - La saisie des éléments de la personne, du lieu et de l'époque s'impose dans une vision instantanée. - Le cadre autour du tableau délimite l'espace et fait une place au lieu dans lequel évolue le personnage. - La peinture rend compte du mouvement et saisit la gestuelle. - Le regard y prend une place importante et c'est ce qui rend compte de la vie d'un personnage. - La comparaison avec d'autres personnages peut être opérée par le choix de la construction, des couleurs et des formes. La mémoire visuelle est forte pour celui qui observe le tableau. - Seule la peinture donne à voir la personne. 	<ul style="list-style-type: none"> - On peut suivre un personnage dans le temps au lieu de ne retenir qu'un moment délimité. - On peut faire apparaître des facettes différentes ou convergentes de la personne. - Le portrait permet de rendre compte du physique, des traits du visage, des mouvements d'une personne. - On donne à comparer l'apparence extérieure et la pensée. Vision plus complexe de la personne. - L'écriture permet de donner un certain nombre d'informations utiles pour la compréhension de la situation, de l'état du personnage. On dépasse le constat ou le témoignage. - Les mots évoquent les couleurs, les mouvements, les formes : ils donnent à voir comme la peinture.

La forme d'écriture attendue est la construction d'un dialogue d'idées faisant apparaître des points de vue d'artistes qui ne travaillent pas avec les mêmes matériaux mais qui ont la même visée : « donner à voir et à comprendre ».

La question laissée ouverte est celle de la préférence qui sera exprimée par tel d'entre eux. Il est clairement demandé de faire un choix et on doit considérer que la recherche de la conciliation n'est pas contenue dans la consigne. C'est un dialogue « engagé » et non la recherche d'un point de vue partagé par les deux interlocuteurs que le libellé du sujet demande d'écrire. Ceci n'interdit pas qu'il y ait une forme d'interaction dans le dialogue développé.

Ce dialogue d'idées qui s'opposent ne doit pas laisser la parole à une seule des deux voix : les deux artistes débattent et l'un d'eux n'est pas simple auditeur de l'autre. Cela implique une forme d'équilibre dans le nombre de répliques sans nécessairement viser l'exacte distribution entre les contradicteurs.

En revanche si Van Loo et Diderot peuvent rester dans la polémique, il ne faut pas oublier qu'ils ont des liens d'amitié, comme l'élève a pu l'apprendre à la lecture du texte de Diderot. En cela, l'élève devra prendre en compte le texte proposé à sa lecture, sans le trahir. C'est notamment dans la langue utilisée qu'on trouvera des traces de ces points que l'élève aura à choisir.

On attend d'un élève de classe de première que les registres fassent l'objet d'une réflexion avant qu'il engage une telle écriture. C'est l'interprétation que l'on pourra faire des choix opérés qui compte davantage que le strict respect de ce qu'un élève ne peut « inventer », et qu'on n'est pas en droit d'attendre de lui, dans la connaissance de la langue mise en jeu dans un échange supposé entre deux artistes du XVIIIème siècle.